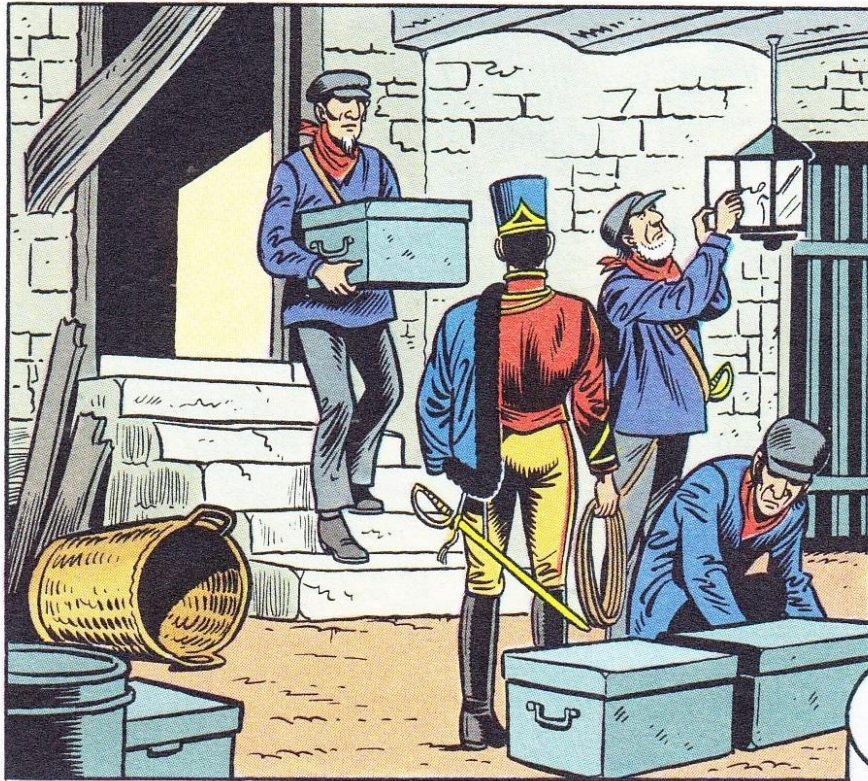


La phrase suivante est grammaticalement intéressante :
« **Opgepast** ! » (« *Faites attention !* »).

On y trouve la seule forme verbale « **OPgepast** », participe passé provenant de l'infinitif « **OP**passen », verbe dit « à particule séparable », lui-même construit sur l'infinitif « **PASSEN** » qui, comme la grande majorité des verbes néerlandais **NE** fait **PAS** l'objet des « **temps primitifs** » mais fait partie de la **minorité « irrégulière » des verbes réguliers**, résumée par les consonnes présentes dans « **T KOF SCHIP** » ; en effet le radical (première personne du présent : « **ik pas op** ») se terminant par la consonne « **S** », on trouvera à la fin du participe passé le « **T** » **minoritaire**.

Quand « **OP**passen » est conjugué comme participe passé à l'équivalent du passé composé, cela entraîne en néerlandais une séparation de la particule « **OP** » de son infinitif proprement dit, la particule « **GE-** » (commune à la majorité des participes passés) s'intercalant entre eux => « **opGEpast** ».



Het is een gruwelijke daad, kolonel. Is er echt geen ander middel?



Ze hebben jullie herkend. Het is noodzakelijk of we hangen allemaal.



Ga op de wijk staan en waarschuw me als ze in aantocht zijn.



Het blijft moord, kolonel. Is niet voor Moldavië zo belangrijk dat Joeki verdwijnt?



Ik ben militair en voer slechts bevelen uit.



O ja ... Bevel is bevel ... Daar praten jullie alles mee goed.



Opgepast! Daar zijn ze!

Découvrez « *Géants et dragons* », un article de synthèse de Roberto J. PAYRO, extrait du ***Diable en Belgique*** (sur <https://www.idesetautres.be>) :
<https://www.idesetautres.be/upload/PAYRO%20GEANTS%20ET%20DRAGONS%201928.pdf>

Ontdek « *Reuzen en draken* » (1928) uit de ***Duivel in België***,:
<http://idesetautres.be/upload/download.php?file=REUZEN%20EN%20DRAKEN%20PAYRO%201928.pdf>

*« Il y a des lieux dans une vie qui marquent à jamais certaines personnes.
J'en ai connu un, il s'appelle « **ROCHAMPS** » (Amay ? ...)
Maison des mes grands-parents, lieu de mon enfance, paradis incroyable où les rêves les plus beaux ont existé pour moi
Maison bleue, pierres chauffées par le soleil, chants des oiseaux, faune et flore à profusion, découvertes avec mes grands-parents....
Tout simplement une maison qui sent bon la vie et où, un jour, le temps s'est arrêté pour moi.
Ce travail est dédié à cette maison bleue adossée à une montagne bleue où mes grands-parents bleus ont laissé leurs cœurs. » (Coé Blanchard, 2017)*

Coé Blanchard vivait en 2017 à Genève.

<http://www.coeblanchard.ch/rochamp.html>

<http://www.coeblanchard.ch/index.html>